

14 / 06 / 2015

 Avèm legit

La « société de la connaissance » et son système éducatif

C'est un ouvrage de recherche et de réflexion sur l'état des formes d'enseignement et de la connaissance confrontées à une société marchande en crise. Une société qui, à ce niveau, se vit sur le mode des « violences juvéniles et de la démoralisation des communautés éducatives et universitaires » ; une société qui subit la pression des médias dans la formation même des savoirs, un centralisme et un technocratie utilitariste qui interfèrent dans leur transmission et une approche individualiste de la citoyenneté. Mais ce travail est également, comme le souligne Ph. Mérieux dans son court avant-propos, une ouverture aux différents apports de la pédagogie moderne comme à ceux d'autres systèmes européens.

Les enjeux de renouvellement se posent donc clairement : quel projet de recherche-formation et d'éducation mettre en place pour servir une « politique de développement plus équitable (...) qui garantisse la transmission des savoirs et des cultures, conçus comme « biens communs de l'humanité » ? Quelles politiques éducatives et stratégies didactiques promouvoir dans les divers champs disciplinaires ?

Les réponses insistent sur la formation des enseignants associant recherche et éducation, la coopération des savoirs entre les disciplines, l'actualisation d'une morale laïque et citoyenne prenant en compte le multiculturalisme de la société.

Si l'ensemble des contributions répond à un thème précis (Capitalisme cognitif cybernétique et école, Economie européenne de la connaissance, Francophonie : quel programme ? La crise du système de recherche et d'éducation, Quelle politique éducative mettre en place ? Et quelle formation des enseignants ? Filières et disciplines : quels savoirs et cultures promouvoir ? Prospective citoyenne et institutionnelle), Martine Boudet, dans la troisième partie, aborde la question centrale des « Axes de recomposition programmatique ». Elle fait le constat que « le centralisme autoritaire de la droite et l'égalitarisme uniformisant, dérive de gauche, contribuent à la sclérose du dispositif. » Le « déni interculturel » complète ce dispositif de fermeture à l'égard des régions historiques et de l'immigration non – européenne ». L'impasse de l'anticommunautarisme est une conséquence d'un « inconscient jacobin pas vraiment résorbé » qui produit une « culture commune » appauvrie.

Pour sortir de ce système idéologico-politique, l'auteure considère que « le triptyque cultures-savoir-compétences s'avère le trio gagnant d'une politique éducative refondée » ; il permettra de « réhabiliter la

citoyenneté dans ses diverses composantes (tout en réduisant) la gestion utilitariste du capital humain. »

Un livre synthétique et exigeant que nous engageons à lire, et dont ce court compte-rendu ne fait qu'effleurer la profondeur comme la portée pratique des réflexions et solutions.

Gérard Tautil

[http://locebier.free.fr/article.php3?action=detail&rubrique=11&id\\_news=932&page=1](http://locebier.free.fr/article.php3?action=detail&rubrique=11&id_news=932&page=1)